

LE JOURNAL DE L'IMMERSION

LA CULTURE EN IMMERSION FRANÇAISE



L'approche interculturelle :
pourquoi la culture en
immersion française?

Carl Ruest

De l'appréciation à
l'appropriation : comment
profiter de la culture dans les
programmes d'immersion
française?

Gwendolyn Shone

Développons la compétence
interculturelle des élèves
par des expériences
authentiques et engageantes

Shauna Néro

Développons la compétence interculturelle des élèves par des expériences authentiques et engageantes

Shauna Néro | Coordonnatrice du Réseau des administrateur-ices des écoles d'immersion française de la Colombie-Britannique, Bureau des affaires francophones et francophiles de l'Université Simon Fraser; coordonnatrice des programmes de français, Mission School District | shauna.nero@mpsd.ca



Nous enseignons le français et développons les programmes d'immersion en Colombie-Britannique dans un contexte minoritaire d'enseignement de la langue française, mais la vie culturelle est au bout de nos doigts grâce aux associations et aux individus qui partagent

leurs talents et leur culture avec les apprenant-e-s de langue française.

En tant que diplômée du programme d'immersion en Colombie-Britannique, je trouvais qu'une lacune dans mon apprentissage avait été un manque de compréhension de la culture hors du Québec et de la France. Cependant le cours *FREN 330 : Francophone World (Le monde francophone)*, donné à l'Université Simon Fraser, a allumé mon amour pour les cultures francophones. En conséquence, je tenais à ce que mes élèves soient des diplômé-e-s avides de découvrir les cultures de partout dans la francophonie, et surtout capables de développer leurs compétences interculturelles en s'interrogeant sur leur propre identité. Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (2001) explique que dans une approche interculturelle nos apprenant-e-s de langue additionnelle doivent « favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant[-e] et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture » (Conseil de l'Europe, p. 9). Afin de pouvoir développer cette compétence, il faut enseigner explicitement des compétences de réflexion critique sur ce que l'on apprend par les expériences culturelles. Narcy-Combes (2009) explique que les apprenant-e-s se doivent de « repérer les comportements des individus, de construire des savoirs sur ces comportements et de produire une action efficace » (p. 96).

Par conséquent, les élèves ont besoin de vivre ces expériences, mais aussi de discerner ce qu'ils apprennent de ces expériences culturelles afin de pouvoir intégrer ces apprentissages dans leur construction identitaire en tant qu'apprenant-e-s de français langue seconde/additionnelle.

À titre de coordonnatrice des programmes de français à Mission, une petite communauté rurale dans la Vallée du Bas-Fraser sur le territoire ancestral, traditionnel et non cédé de la nation Sto:lo, je tiens fortement, ainsi que les enseignant-e-s passionné-e-s de notre conseil scolaire, à offrir des opportunités aux élèves de vivre des expériences culturelles dans le but de développer leurs compétences essentielles et interculturelles. Ces expériences leur permettent de comprendre que la francophonie est bel et bien vivante en Colombie-Britannique. Li et Moore (2020) expliquent que participer à des activités culturelles offre l'occasion de construire son identité (politique) car on peut « exprimer, créer et recréer des idées, des sentiments et divers aspects de la vie culturelle » (p. 379). Par conséquent, les élèves ont la chance de travailler leurs compétences essentielles et transversales par des expériences culturelles et la transformation de leurs idées, qui est une composante importante de la compétence interculturelle. De plus, Kuttner (2015) souligne que s'engager dans la consommation culturelle aide les participant-e-s à « renforcer et remettre en question les systèmes sociaux existants » (p. 70).

Par conséquent, offrir des opportunités authentiques et culturelles aux élèves d'immersion les aide à soutenir le développement de leurs compétences langagières, comme de leurs compétences sociales et personnelles qui servent à construire leur identité en remettant en question leur place au sein de ces systèmes sociaux.

Grâce aux fonds de Patrimoine Canada favorisant la rétention des enseignant-e-s et des élèves en immersion française, Mission Public Schools a réussi à obtenir cette année une subvention spéciale afin d'offrir une large gamme d'expériences culturelles aux élèves. Celles-ci leur permettent de comprendre que « les cultures, comme les sociétés, ne sont pas homogènes » (Abdallah-Preteuille, 2018, p. 22) et elles donnent accès à ces cultures différentes et variées de la francophonie britanno-colombienne. J'aimerais faire part des expériences culturelles que les élèves d'immersion ont eu la chance de vivre, afin de vous inciter à chercher ce genre d'opportunités pour vos élèves.

1. [La Seizième](#), une compagnie francophone de théâtre de Vancouver, a confié à ses animateurs et animatrices le mandat d'animer des ateliers interactifs destinés aux élèves d'immersion de la maternelle à la 12^e année. Dans le cadre d'ateliers d'improvisation, les élèves ont pu pratiquer leurs compétences de production et de compréhension orales d'une manière authentique et amusante. J'ai eu la chance de participer à un atelier avec les élèves de 10^e année et j'ai remarqué qu'entre les sourires et les rires, les élèves ont démontré leurs compétences langagières, mais aussi de création au moment de créer des tableaux vivants, tout en prenant des risques en toute sécurité. Cette troupe de théâtre offre non seulement des ateliers en personne dans le district régional du Grand Vancouver, mais depuis 2020, nous avons aussi pu les accueillir en ligne, ce qui permet aux autres conseils du niveau provincial et national d'offrir cette chance à leurs élèves. De plus, chaque année ce groupe de théâtre voyage autour de la Colombie-Britannique pour présenter dans toutes les régions des pièces créées pour le public scolaire.
2. [La Grande Coulée – The Maple Man](#) voyage autour de la province et parcourt l'Ouest canadien pour offrir une présentation qui touche les cinq sens. Les élèves ont eu la chance de déguster la tige d'érable, d'écouter de la musique s'accordant au violon et de jouer des cuillères de bois. Lors de cette activité culturelle, René Turmel alias le *Maple man* anime une présentation visuelle qui explique la transformation de l'eau d'érable et il la complète par une danse traditionnelle franco-canadienne accompagnée d'un calleur qui aide les gens à s'orienter dans l'espace. Cette présentation permet aux élèves de participer à la culture québécoise, malgré son absence dans le contexte minoritaire de la Colombie-Britannique. De plus, les apprenant-e-s ont la chance de développer leurs compétences de production orale et de
3. La chanteuse franco-colombienne [Missy D](#) nous rend visite en juin pour conclure l'année scolaire par un concert destiné à la clientèle des niveaux intermédiaires. Les chansons *Case Départ* et *Matin Midi Soir* de cette artiste ont fait partie des deux dernières Manies Musicales et ont donc été enseignées en salle de classe. Missy D a l'intention d'allumer la scène et de faire une session de questions et réponses avec les élèves pour leur donner la chance d'interagir de façon authentique et de s'engager dans la francophonie de notre province. En invitant Missy D, les élèves comprendront que la culture francophone est vivante dans leur province. De plus, dans le but de célébrer la Journée nationale de l'immersion, nous accueillerons Joshua Cameron de Jess Dance pendant toute la semaine. L'acteur fera des ateliers avec les élèves de la maternelle à la 9^e année pour leur apprendre la danse de rue, dont le hip-hop et le breakdance. Toutes ces expériences musicales offrent l'occasion aux élèves de vivre la francophonie musicale non seulement en salle de classe, mais aussi hors des quatre murs.
4. Comme notre école intermédiaire se termine en 9^e année, nous aimerions inciter les élèves à continuer d'apprendre dans le programme d'immersion en leur offrant la chance de participer au Forum local à l'Université Simon Fraser du [français pour l'avenir](#). Cette organisation tient des Forums locaux dans plusieurs villes canadiennes et permet aux élèves de participer à de nombreux ateliers sur une variété de sujets tels que la musique, la danse, les jeux et les sciences. Ce Forum local permet aux élèves de développer leur identité bi-plurilingue car iels ont l'occasion de comprendre l'importance du français hors des murs de l'école et de piger ce que cette langue leur offre au-delà de la remise de leur diplôme en 12^e année. Ça leur permet également de réfléchir sur le développement de la compétence interculturelle et sur l'influence que pourrait exercer une telle compétence sur le développement de leur identité bi-plurilingue.
5. Chaque année, nous avons un festival du film francophone et nous louons le théâtre Clarke local pour diffuser des films pour les petit-es jusqu'aux élèves les plus âgé-es. La bibliothécaire des programmes de français à Mission, Anaïs Saint-Laurent, et moi-même consacrons du temps à choisir divers films appropriés aux différents niveaux. Cette

expérience permet aux élèves de toutes les écoles d'immersion de se rejoindre et de tisser des liens. Grâce au récit visuel et aux sous-titres en français, les élèves peuvent interagir avec la culture et développer leurs compétences de littératie.

Non seulement nos élèves doivent profiter de la francophonie en Colombie-Britannique, mais aussi notre communauté enseignante. Les associations, comme le Bureau des affaires francophones et francophiles (BAFF) de l'Université Simon Fraser, offrent des événements culturels pendant leur célébration du Printemps de la francophonie à chaque mois de mars. Cette année, un groupe d'enseignant-e-s de notre conseil scolaire a eu la chance de participer à une rencontre intime avec Kim Thúy avant de visionner le film *Ru*. Une retombée de cette expérience est la création d'un club de lecture pour discuter du livre du même titre, qui permet aux francophones et francophiles de discuter de nos apprentissages issus de ce roman poétique de Thúy. Ces expériences nous rassemblent et développent notre communauté d'enseignant-e-s d'immersion au moyen de notre passion pour les cultures francophones. De plus, chaque année, le cinéma local de Mission est l'hôte du festival de films Reel on the River qui intègre toujours un film francophone, et Visions Ouest Productions travaille avec les conseils scolaires et les communautés du Grand Vancouver pour offrir des films francophones. Ceci nous permet d'offrir des occasions au personnel enseignant et aux familles du programme d'immersion.

La variété de ces riches expériences encourage les élèves à mettre en pratique leurs compétences de compréhension et de production de la langue dans des situations authentiques, et assure une influence sur la construction de leur identité bi-plurilingue. En réfléchissant sur leur participation à ces activités, les apprenant-e-s ont l'occasion de développer leurs compétences essentielles telles que la compétence personnelle et sociale lorsque chaque élève peut « s'épanouir en tant qu'individu, pour se connaître et prendre soin de lui-même et des autres, et pour trouver sa raison d'être et s'accomplir dans le monde » (Colombie-Britannique, s. d.). Et, dans ce cas, en tant que membre de la francophonie. Ces activités culturelles visent le savoir du cadre de référence pour les approches plurielles (CARAP, A61.2) relatif aux cultures auxquelles les élèves participent en tant que membres de la communauté d'apprentissage en immersion (Candelier et coll., 2012). En somme, cette offre aux élèves a été conçue pour développer une variété de compétences tout en créant une communauté d'apprentissage en immersion qui est inclusive et tolérante.

En conclusion, je relaie le défi aux enseignant-e-s, administrateurs-rices et coordonnateurs-rices de partout au pays! Comment pouvez-vous offrir des chances à vos élèves de s'engager dans la francophonie, même si elle n'est pas présente physiquement dans votre milieu d'enseignement?

Références

- Abdallah-Pretceille, M. (2018/2004). *L'éducation interculturelle*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Candelier, M., et coll. (2012). *Le CARAP: Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures : Compétences et ressources*. Avec le concours de M. Molinié. Graz et Strasbourg : Centre européen pour les langues vivantes / Éditions du Conseil de l'Europe (mai 2012). <https://www.ecml.at/Portals/1/documents/ECMI-resources/CARAP-FR.pdf>
- Colombie-Britannique. (s. d.). Compétence personnelle et sociale (définition). Programmes d'études de la C.-B. <https://curriculum.gov.bc.ca/fr/fr/competencies/personal-and-social>.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg et Paris : Conseil de l'Europe / Les Éditions Didier. Unité des Politiques linguistiques. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
- Kuttner, P. (2015). Educating for cultural citizenship: reframing the goals of arts education. *Curriculum Inquiry*, 45(1), 69-92.
- Li, J., et Moore, D. (2020). (Inter)cultural production as public pedagogy: weaving art, interculturality and civic learning in a community festival context. *Language and Intercultural Communication*, 20(4), 375-387.
- Narcy-Combes, M.-F. (2009). Développer la compétence interculturelle : un défi identitaire. *Les Cahiers de l'APLIUT*, 28(1), 93-104.